

Témoignages

JOURNAL FONDÉ EN 1944 PAR LE DR RAYMOND VERGÈS

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N°19701 - 76ÈME ANNÉE

HOMMAGE A LUCIEN BIEDINGER



« *Ki sa i komand dan nout péi !* », c'était une des citations préférées de Lucien Biedinger, ancien rédacteur en chef de Témoignages et militant communiste jusqu'à son dernier souffle. Son parti était celui de la libération du peuple réunionnais, car comme de plus en plus d'entre nous, Lucien Biedinger était convaincu qu'un jour ou l'autre, le peuple réunionnais assumera pleinement toutes ses responsabilités dans son pays, La Réunion.

Ce mot d'ordre si souvent rappelé venait de ses années d'expériences de militantisme, forgées aux cœurs des luttes du peuple réunionnais en tant que compagnon de route de Paul Vergès.

A la fin des années 1960, Lucien Biedinger a découvert La Réunion en tant que Volontaire à l'Aide Technique (VAT). Dans le cadre de son service national, il fut nommé professeur de philosophie au Lycée de l'Immaculée Conception à Saint-Denis. Il vit rapidement la réalité de La Réunion, sous le règne de l'oppression du peuple réunionnais par un régime qui avait remplacé le droit de vote par la fraude massive, les violences, les prisonniers politiques. Il s'engagea au sein du groupe Témoignages Chrétien de La Réunion aux côtés notamment de Reynolds Michel. Ce progressisme déplaisait au pouvoir. Décision fut prise d'expulser Reynolds Michel et Lucien Biedinger. Ce fut un autre appelé du contingent de l'époque, Alsacien comme lui, qui signifia à Lucien Biedinger son expulsion : Denis Kessler, futur dirigeant du MEDEF. Les communistes furent ceux qui manifestèrent leur solidarité contre cette injustice. Dans cette épreuve se forgea une relation sans faille entre Lucien Biedinger et le secrétaire général du PCR, Paul Vergès.

C'est derrière les barreaux d'un cachot que Lucien Biedinger termina son service national. Dès sa libération, il n'eut qu'une préoccupation : revenir à La Réunion.



Lucien Biedinger, François Séverin, Jean-Marcel Courteaud et Laurent Vergès, une partie de l'équipe de "Témoignages", sur le terrain de football de La Rivière des Galets dans le tournoi de l'OMS.

Alors qu'une carrière de professeur de Philosophie lui tendait les bras dans son Alsace natale, Lucien Biedinger revint avec son épouse Simone. Ils avaient décidé de venir apporter leur soutien à la cause du peuple réunionnais. Dès leur arrivée, une campagne de presse visait à empêcher l'embauche de Simone Biedinger qui recherchait un emploi d'infirmière. Lucien Biedinger était alors secrétaire de Paul Vergès, et il était donc à ses côtés quand le Parti communiste réunionnais conquiert ses premières positions de pouvoir.

Après avoir animé Témoignages Chrétien de La Réunion aux côtés notamment du Père René Payet, il fut nommé à cette responsabilité à Témoignages. Responsable pendant plus de 20 ans de la sortie quotidienne de notre journal, Lucien Biedinger était un militant très disponible au sein de la Section communiste du Port. Il mettait un point d'honneur à appliquer scrupuleusement les décisions de la Direction du Parti, et prenait du temps à en expliquer les enjeux à celles et ceux qui n'arrivaient pas à les comprendre. Cette pédagogie se traduisait dans ses écrits au sein des nombreux articles qu'il publia dans Témoignages.

L'âge de la retraite signifia pour lui de nouvelles activités. En plus de la culture où il était bien connu des militants, il avait pris la responsabilité de s'impliquer dans deux secteurs : la philosophie et le vélo en tant que mode de déplacement. Il fut ainsi la cheville ouvrière du Cercle philosophique réunionnais et du Comité réunionnais de promotion du vélo.

Parallèlement, il continuait à contribuer à la marche de Témoignages, et apportait les réflexions issues de sa longue expérience aux dirigeants du Parti et aux militants de la Section communiste du Port.

Lucien Biedinger est né à 10.000 kilomètres de La Réunion, sur le territoire de l'ancienne puissance coloniale. Malgré le contexte de la répression, il n'a pas hésité à tout quitter pour se mettre au service du peuple réunionnais. A Témoignages et au PCR, nous ne doutons pas que son exemple suscitera de nouvelles vocations.

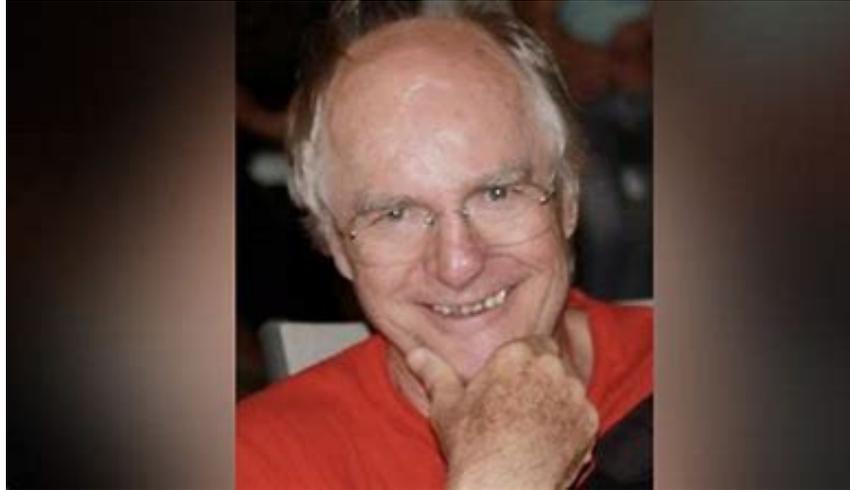
A son épouse Simone, à ses enfants et petits enfants, à ses proches et amis, le Parti communiste réunionnais adresse ses sincères condoléances.

**Bureau de Presse
Parti Communiste Réunionnais
Le Port, le 23 novembre 2020**

EDITO

HOMMAGE À LULU

Après le décès de Bruny Payet, c'est aujourd'hui que Lulu nous quitte. Il nous laisse dépourvu de son sourire et sa bienveillance à notre égard.



Depuis quelques mois, nous nous sommes engagés sur le chemin que les anciens ont tracé pour nous. Nous nous obligeons à l'excellence et à l'ouverture. La comparaison avec ceux qui nous ont précédé nous impressionne au vu des combats qu'ils ont mené. Mais nous sommes prêt à prendre à leur suite le chemin de la lutte.

Ce journal, n'est pas qu'un simple journal, c'est un patrimoine de notre pays. Et comme tout patrimoine, il doit être protégé, mis en valeur et il doit continuer à vivre pour répondre à son objectif historique. Notre journal doit être le fanal à l'avant-garde du combat pour les réunionnais.

Cher Lulu, plus que des mots, notre plus grand hommage envers toi sera de perpétuer ton engagement en gardant tes valeurs : bienveillance, exigence et militantisme. De là-haut, j'espère que l'on pourra te faire esquisser ce si beau sourire que tu auras porté toute ta vie.

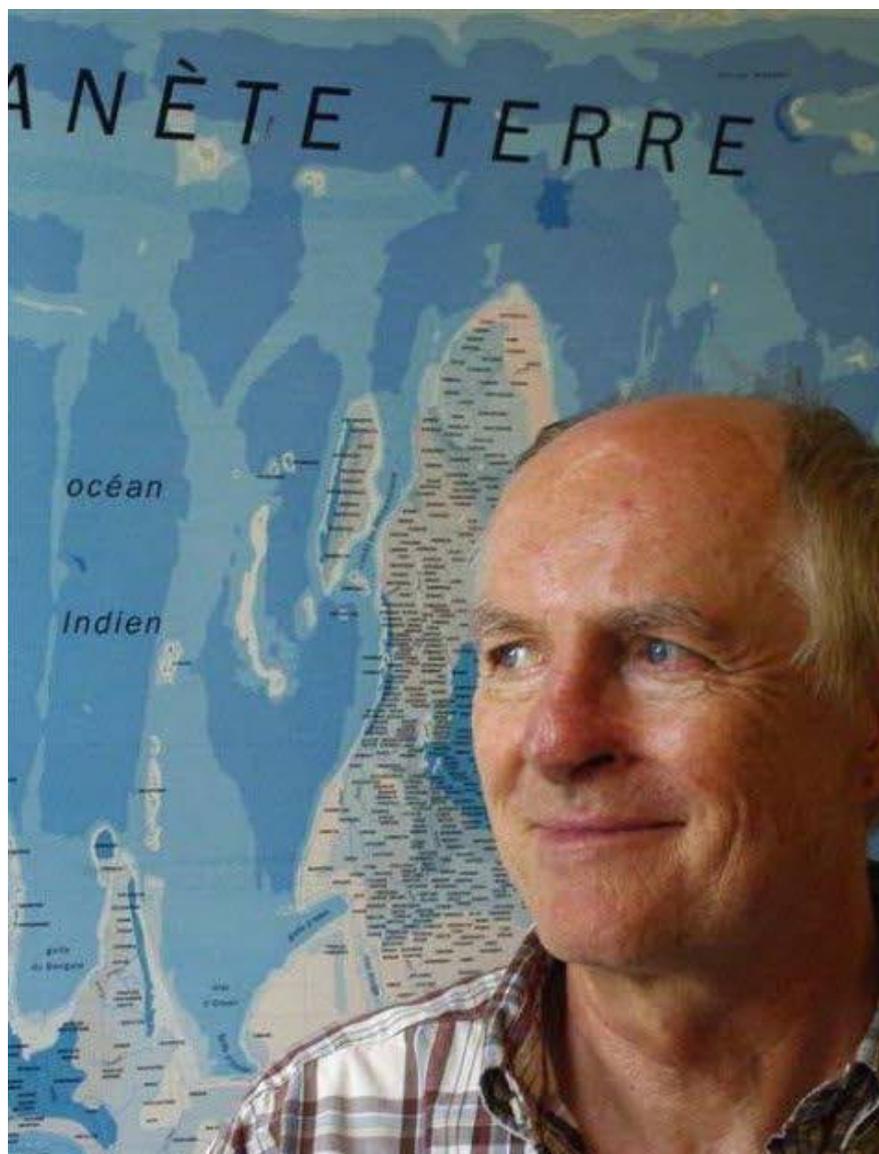
*« C'est un joli nom Camarade
C'est un joli nom tu sais
Qui marie cerise et grenade
Aux cent fleurs du mois de mai »
Jean Ferrat*

Nou artrouv' plis devan

**Pour le collectif des éditorialistes
David Gauvin
Mathieu Raffini**

HOMMAGE DE LA RÉDACTION DE TÉMOIGNAGES

A NOTRE CAMARADE LULU



Nous avons la douleur d'apprendre le décès de notre camarade Lucien Biedinger, dit Lulu, survenu dans la nuit à son domicile. Il menait ces derniers mois son dernier combat contre la maladie.

Lulu fut rédacteur en chef de Témoignages durant de longues années, et fut tout au long de sa vie très impliqué dans la vie culturelle et politique de La Réunion. Il dirigeait ces dernières années la rubrique des informations culturelles de Témoignages.

A sa femme Simone et à ses enfants, nous exprimons nos plus sincères condoléances.

La rédaction de Témoignages

LULU, MI SOUÈTE AOU IN BON VOIYAZ POU ALÉ DANN L'ANDROI WI DOI ALÉ !



Mézami, kamarad Lulu, la fine alé l'ot koté la vi . Kan in moun wi koné lé malad i sava konmsa ou na bo dir wi atandé in nouvèl konm sète -la, mé kan èl i ariv, ou néna konm linprésyon li la parti tro vite. Lé vré k'la vi lé kourt , lé kourt pou toutdemoun, mé ankor pli kourt pou sak néna ankor in takon projé pou réalizé, in takon zafèr pou fèr avan d'alé. Moin lé sir konéssan ali par son travaye, par son bann lokipasyon li l'avé ankor in bonpé paj blan dann son l'agenda pèrsonèl pou li ranpli. Mé li la parti é sé la k'wi di, li noré pu..

Li noré pu konm jenn jan kranèr té i sort déor é té i ariv issi, profite lo tan, profite la vi, kontante sak pou sèrtin sé lo bon tan kolonyal..Li noré pu konm désèrtin majine nout péi lé né lo zour zot la poz lo pyé Gillot,lu noré pu majine sé sonprézans k'i rann lo péi zoli ;anfin li noré pu épouz par raport a nou toute bann préjújé lo moun déor k'i ariv issi dann in péi konki. Mé Lulu lété pa konmsa !

Nout kamarad lété pa konmsa lu é mi atann ankor sa voi kan li téi di : «*Kissa i komand nout péi ?Kissa i komand nout pèp ?*» ... Konbien foi moin la antann kozman-la, é zordi ké mi antand ar pi LULU di sa toudinkou mi réaliz la fors in kozman li téi di konmsa. Lulu, mi pans ziska dèrnyé dé dèrnyé zour, dann out tête, bann mo-la ou la répète sa par dizène é dizène de foi, konm ou téi vé amenn nout péi épi nout pèp dann shomin nout libérasyon. Plito konm in l'invitasyon adrèssé nout péi épi nout pèp ppu li angaj ali konm in gran, kon lo mètr sondéstin, dann la voi nout libérasyon.

Poitan moin la fine di Lulu lé pa né dsi la tèr rényonèz, mési ou lé pa né in l'androi, wi pé kant mèm ronète dsi in tèr ou lé pa éné é mi pans sé issi ké ou la ronète. Nout listoir té out listoir, nout révolt out révolt, nout fyèrté lété out fyèrté, é nout doulèr lété out doulèr kan ou téi suiv lo shomin l'amenn Elie lo shèf la révolt Sin-Lé dopi son l'anvi révolté ziska son l'égzékission kapital.

Kamarad, mi koné pa lo péi wi sava, mé mi éspèr laba ou sar bien é si ou i gingn lokazyon moin lé sir ou va kontinyé avèye anou, okip anou ziska k'in zour, ni éspèr é ni kroi,lo bann késtyon :kisa i komann nout péi, kissa i komand nout pèp nora pi konm répons sète ni pé aport zordi mé in répons mil foi pli méyèr pou nout péi, épi pou nout pèp..

Lulu, ni artrouv pli d'van é ni souète aou in bon voiyaz pou alé dann l'androi wi doi alé.

Georges Gauvin

HOMMAGES

● Max Banon (CGTR)

C'est avec beaucoup de tristesse que j'apprends le décès de "Lulu". J'adresse mes condoléances à sa famille. Le mouvement syndical réunionnais perd un camarade, qui était toujours disponible et qui était de toutes les manifestations. Je me rappelle du combat COSPAR où Lulu était omniprésent. Vu la situation de crise que traverse notre petit pays, nous perdons une voix importante pour construire un nouveau projet réunionnais social, économique avec une meilleure répartition de richesses. Cher Lulu repose en paix.

● Berard Batou

C'est avec tristesse que j'apprends le décès de Lucien Biedinger, que l'on surnommait Lulu, ancien rédacteur en chef de Témoignages, militant réunionnais. On ne le verra plus dans toutes les manifestations culturelles, dans les grands événements historiques, à vélo sillonnant des milliers de kilomètres, à nous envoyer des communiqués régulièrement... En tant qu'ancien journaliste de Témoignages, je garderai de Lulu l'image d'un homme passionné pour la Réunion, chaleureux, toujours au service des autres et prêt à s'engager dans des projets pour faire avancer notre pays. Il laisse derrière lui un combat exemplaire. Merci Lulu pour ton engagement militant et citoyen. Tu nous manques déjà. Condoléances à sa femme Simone, à tous ses enfants et sa famille.

● Claude Rousse

LULU est mort, notre tristesse est immense. En 1969, il arrive à la RÉUNION, pour faire son service militaire adapté, il est nommé professeur de philosophie au lycée l'immaculée conception. Ce beau colosse qui ne se départit jamais de son sourire et de son calme, se rebelle contre l'état, il n'accepte pas la misère et l'absence de démocratie qui règne à la RÉUNION. Il est expulsé de la RÉUNION et termine son service militaire dans un cachot en FRANCE. En 1970, il revient à la RÉUNION, sa détermination est grande, malgré que toutes les portes lui soient fermées sur le plan professionnel, il fait partie de la poignée d'hommes comme Elie, Bruny, Ary, Raymond... qui constituaient le premier cercle autour de Paul VERGES. Ces hommes qui ont abandonné une carrière professionnelle prometteuse, pour donner un avenir meilleur aux Réunionnais. LULU, tu es arrivé ici arrivé ici en tant que zoreil, par ton action, tu resteras à jamais un grand éunionnais dans notre mémoire.

Ligue des **droits de l'Homme**

FONDÉE EN 1898



LULU BIEDINGER N'EST PLUS, IL AVAIT NOTRE ESTIME ET NOTRE AMITIÉ. ON GARDERA SON SOUVENIR !

Lucien BIEDINGER n'est plus. LDH à la Réunion présente ses condoléances à son épouse Simone, à ses enfants et à tous ses proches. Lucien BIEDINGER, Lulu, comme nous disions volontiers, était âgé de 74 ans. Journaliste émérite, infatigable militants des droits sociaux à La Réunion, défenseur de l'identité et de la langue réunionnaise, membre du parti communiste réunionnais, il était venu à La Réunion pour la première fois en 1969, Il *"a subi la répression parce qu'il avait pris position pour le progrès dans notre pays. Il a été expulsé et exilé vers la France. Mais dès qu'il a pu, il est revenu dans notre île. Lucien donne toute sa vie à La Réunion"* écrivait de lui en juin 2012 le journal Témoignages. Adieu Lulu, tu avais notre estime et notre amitié. On gardera ton souvenir.

Pour le bureau,
Dominique RIVIÈRE

● Pierre Vergès

« J'ai appris la disparition la nuit dernière de Lucien Biedinger, le camarade Lulu. « O toi camarade », telle était l'expression récurrente de Lulu quand i était affecté par des oppositions entre membres du « Parti ». Lulu a été en lien avec la famille pour plusieurs raisons : d'abord du fait de sa proximité avec mon père Paul jusqu'à sa disparition, ensuite pour son travail à Témoignages avec mon frère Laurent, enfin parce que dans les années 70, je le côtoyais avec son entourage au Port, à la SIDR. À son épouse Simone, à sa fille Anne-Laude, et à son fils Laurent, copain de jeunesse de Maël, mon premier fils, mon épouse Ghislaine et moi présentons nos sincères condoléances ».



● Firose Gador

Lulu mon frère, mon kamarad, ou la parti...
Mon kèr le gro.

Mi pans Simone, Anne-Laude, Laurent et Elsa.
Mi souvien out gran lamour pou out Madam.
Moin na souvnans out gayarsité pou la vy, pou
lo Port, pou la RÉUNION.

Lulu ou lété - ou va rest pou moin et pou la
Réunion - in militan politik, kiltirel, filosofik,
associatif.

Kan mi pans a ou, mi pans kréol en omaj' le
gran militan la lang kreol kou lété.

Tou demoune y coné sé ki Lulu, un gran
mesié, journalist, militan. Pa bezwin mi redi.
Mé pou moin, dan la section lo Port mi va
rappel à moin out bann 4 ti
mo ou té done à moin kan nou té en réunion
ek le zinfo, le zacsyon dan
le péi.

Out langazman la inspire a moin.

Lulu mon kèr lé gro, mi di a ou Adié.

Nou continué le konba !

● Jean-Hugues Ratenon

C'est avec tristesse que j'apprends ce jour le
décès de Lucien Biedinger, qu'on appelait «
Lulu » par amitié. Je salue ici avec respect sa
mémoire. Un camarade de lutte pour l'identité
Réunionnaise ; la résistance, un grand
défenseur de l'environnement avec
notamment la promotion du déplacement en
vélo sur notre île mais aussi défenseur des
peuples opprimés, comme aux Chagos.
Ancien rédacteur en Chef de Témoignages, le
journal du PCR, il s'est toujours battu pour la
liberté d'expression, soutenir les luttes
sociales sans compter de dénoncer les fraudes
électorales de l'époque.

A sa famille, à ses proches, à ses amis, je
présente mes très sincères condoléances.

Jean Hugues Ratenon
Député de La Réunion



"EN UNISSANT SON DESTIN À NOTRE ÎLE, LULU AVAIT EMBRASSÉ L'ÂME RÉUNIONNAISE".

A travers ses activités rédactionnelles ou ses engagements
associatifs il a toujours fait montre d'un attachement sincère aux
valeurs et aux espoirs de la société réunionnaise, sur laquelle il a
constamment porté un regard bienveillant et optimiste.

C'est ainsi qu'il a toujours été attentif au développement de notre
vivre ensemble et du dialogue interculturel et inter-religieux. Ses
écrits sur les activités du GDIR étaient toujours empreints
d'encouragement et d'admiration. Par sa présence constante à nos
Journées de la Fraternité il exprimait son adhésion inconditionnelle
à notre désir de promouvoir l'amitié, l'unité et la paix au sein de
notre peuple. Maintes fois à la fin de ces journées je lisais dans ses
yeux une forme de plénitude qui le rendait si attachant et si
fraternel.

Homme simple au grand cœur et d'une grande sensibilité, amoureux
de notre terre réunionnaise, il était devenu pour beaucoup d'entre
nous un Réunionnais de cœur. Il était des nôtres. Nous ne
l'oublierons pas."

Idriss Issop-Banian
Président du GDIR

● Reynolds et Martine Michel

C'est un militant modèle, un passionné de la liberté et de la
libération des peuples, qui s'en va.

C'est un proche avec lequel nous avons noué des liens solides de
partage, de solidarité et de fraternité qui nous quitte dans l'amitié
d'une conversation interrompue.

C'est un frère qui est resté vivant jusqu'au bout qui retrouve
aujourd'hui un coin de paradis.

● André Thien Ah Koon

C'est avec une profonde tristesse que j'ai appris, ce jour, la disparition de Lucien Biedinger, ancien rédacteur en chef de Témoignages.

Je salue la mémoire d'un homme courageux et fidèle à ses idéaux, qui a longtemps tenu la plume, aux côtés de Paul Vergès, pour la défense de ses idéaux concernant la Réunion.

Nous ne partageons pas la même vision pour La Réunion et ce sont nos âpres combats qui m'ont permis, en des temps d'incertitudes, d'obtenir l'égalité sociale pour les Réunionnais.

A sa famille, à ses proches et à ses camarades, je présente avec respect mes plus sincères condoléances.

André Thien Ah Koon,
Maire du Tampon



La CGPER a eu la tristesse d'apprendre le décès de Lucien Biedinger, ancien rédacteur en chef de Témoignages, journal dont il était encore un des contributeurs réguliers. Les planteurs et les éleveurs de La Réunion perdent un de leurs amis, un camarade qui militait à leurs côtés dans tous les combats qu'il fallut mener pour améliorer la situation de tous les agriculteurs de notre île. Alors qu'une carrière d'enseignant lui tendait les bras en France, avec sa femme Simone ils prirent la décision de tout quitter pour venir à La Réunion, d'où Lucien venait d'être expulsé en raison de ses sympathies avec les chrétiens progressistes et les communistes durant son service national accompli comme professeur de philosophie au Lycée de l'Immaculé Conception à Saint-Denis. Ils se mirent alors au service des causes réunionnaises qui leur semblaient justes. Pendant plusieurs décennies, Lucien Biedinger a œuvré pour que la voix des planteurs et des éleveurs soit entendue dans l'opinion à une époque où des organisations de progrès comme la CGPER étaient interdites d'antenne.

C'est un des gardiens de la mémoire des luttes des Réunionnais qui nous quitte. La CGPER fait donc part de ses condoléances attristées à Simone, à leurs enfants et petits-enfants ainsi qu'à la famille, aux proches, aux amis et à l'équipe de Témoignages.

Le Président,
Jean-Michel Moutama

● Emmanuel Séraphin

C'est avec une grande émotion que j'apprends le décès de Lucien Biedinger.

Lulu, comme nous l'appelions tous, a voué toute sa vie à militer pour les valeurs humanistes et progressistes auxquelles il était profondément attaché.

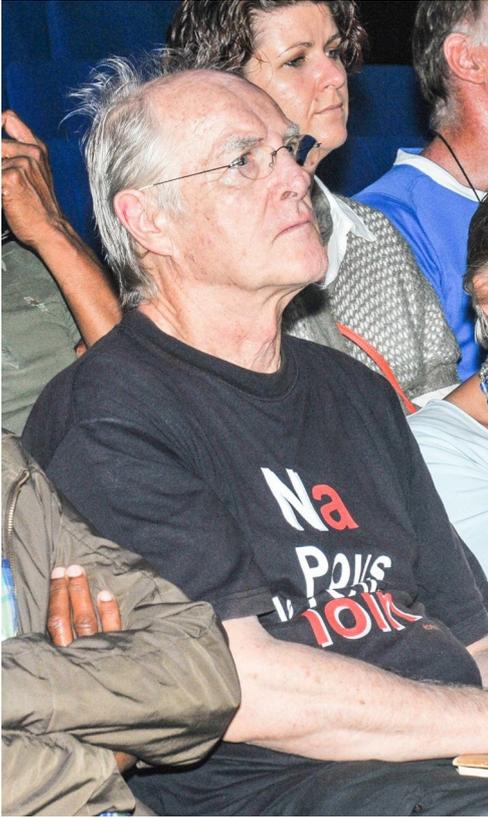
Engagé au côté du journal français « *Témoignages Chrétien* », il a naturellement rejoint à La Réunion l'organe de presse du Parti communiste réunionnais, « *Témoignages* », dont il est devenu rédacteur en chef. Son nom restera à jamais attaché à ce journal. En toutes circonstances, il a manifesté une fidélité inébranlable à son Parti et à son journal.

Au-delà de ce militantisme, Lulu était aussi un homme impliqué auprès des acteurs culturels et il était très sensible au dialogue inter-religieux. En cela, ses convictions politiques rejoignaient ses convictions philosophiques.

Enfin, il avait une passion invétérée pour le vélo. Sa pratique avait valeur d'exemple et il a beaucoup œuvré pour le développement du vélo dans sa ville du Port.

Au moment où il nous quitte, je tiens à saluer sa mémoire et présente à son épouse Simone, à ses filles Anne-Laude et Elsa, à son fils Laurent et à tous ses proches mes très sincères condoléances.

Emmanuel Séraphin
Président du TCO



Kissa i comand nout péi?, voilà une phrase que je retiendrais de Lulu. Une question qu'il posait constamment, à tout évènement, afin rappeler l'objectif de tous les réunionnais et réunionnaises. "kissa i comand nout péi? A nou même, pas Paris!"

Je retiendrais de Lulu son sourire et sa persévérance dans toute chose. Mais son aussi son caractère. Car pour mener la vie qu'il a mené, il lui en a fallu du caractère et une passion pour La Réunion, d'où il n'est pas né. Mais d'où il a été accueilli, et est devenu un enfant de La Réunion.

Sans caractère, il n'aurait pu s'engager dans toutes les luttes qu'il a mené. De la défense de la culture et l'identité réunionnaise au vélo. Lucien Biendinger était selon moi homme passionné.

Passionné par son péi, son île et son parti. Il avait une connaissance pointue de la civilisation réunionnaise. Son histoire, sa langue, sa gastronomie... Il ne se lassait pas de découvrir les choses.

Philosophe, il a durant des années participé au débat, poussé les débats, et apporté sa pierre à la réflexion réunionnaise. Une réflexion qui l'a mené sur de nombreux chemins.

A son épouse Simone, à ses enfants et petits enfants, à ses proches et amis, j'adresse mes sincères condoléances.

Céline Tabou
Ex-journaliste de Témoignages

● Albert Weber

Lucien Biedinger - que tout le monde appelait Lulu - est décédé à 74 ans dans la nuit de dimanche à lundi 23 novembre 2020.

Connu depuis plusieurs dizaines d'années comme rédacteur en chef du journal Témoignages, Lulu était ASSURÉMENT bien plus qu'un journaliste passionné. Infatigable et efficace défenseur de l'identité et de la langue réunionnaise, Lulu était aussi comme membre du PCR, le parti communiste réunionnais. Journaliste émérite, il était venu à La Réunion pour la première fois en 1969, il "a subi la répression parce qu'il avait pris position pour le progrès dans notre pays. Il a été expulsé et exilé vers la France.

DE L'ALSACE À LA RÉUNION

Né le 1er octobre 1946 à Neuf-Brisach Haut-Rhin, il était marié à Simone née Dietrich et père de 3 enfants Anne-Laude, Laurent et Elsa.

Lycée Auguste Bartholdi de Colmar, Université de Strasbourg, Licence et maîtrise de Philosophie... Lulu arrive à La Réunion en août 1969 pour son service militaire comme Volontaire à l'Aide Technique (VAT). Il sera professeur de philosophie au Pensionnat de l'Immaculée Conception à Saint-Denis pendant 11 mois avant d'être expulsé fin août 1970 par le gouvernement français. Pourquoi ? Il a participé à la création de l'Association pour le Déroulement Normal des Opérations Électorales (ADNOÉ) en décembre 1969, puis à celle du Groupe Témoignage Chrétien de la Réunion avec le Père Reynolds Michel, en août 1970. Autant d'engagements qui font des vagues durant ces années où Michel Debré est alors LA figure majeure de la politique sur cette île de la Réunion.

RÉDACTEUR EN CHEF DE "TÉMOIGNAGES"

Lulu reviendra à La Réunion en 1971 où il assure bénévolement la parution et la diffusion de Témoignage Chrétien de la Réunion ... et deviendra le secrétaire particulier de Paul Vergès, secrétaire général du PCR, élu maire du Port en mars 1971. En 1976, il prend en charge la rédaction de "Témoignages", dont il animera la rédaction pendant 30 ans. Durant nombre d'années, les locaux de ce journal jouxtaient ceux de l'hebdo "Télé-7-Jours Réunion Magazine" où j'ai travaillé de 1982 à 1986.

JOURNALISME, PHILO ET VÉLO

Retraité depuis 2006, il continuera à y collaborer bénévolement à Témoignages tout en s'engageant dans deux autres passions : la philo et le vélo. Il sera cofondateur du Cercle Philosophique Réunionnais et secrétaire de cette association ... et participera à la création du Comité Réunionnais de Promotion du Vélo dont il sera aussi chargé du secrétariat

Amicales pensées et sincères condoléances à son épouse, ses enfants et petits-enfants.

« LUCIEN BIEDINGER : LA RÉUNION C'EST SON COMBAT »

Dans "l'Alsace" du 8 novembre 2010

Dès 1976, Lucien Biedinger est rédacteur en chef du quotidien communiste "Témoignages", à La Réunion. Retraité, cet Alsacien milite aujourd'hui au sein de deux associations insulaires.

Région

LUNDI 8 NOVEMBRE 2010 23

Le portrait du lundi Lucien Biedinger : La Réunion, c'est son combat



Cinq dates

- 1er octobre 1948. Naissance à Neuf-Brisach. Il y grandit avec ses trois frères et sœurs, et poursuit ses études à Colmar.
- Septembre 1968. Arrivée à La Réunion. C'est pour Lucien le « choc d'être confronté à la misère d'un peuple ».
- 1973. Lucien est secrétaire particulier du maire du Port, à La Réunion, le communiste Paul Vergès.
- 1976-2006. Lucien est rédacteur en chef de Témoignages, quotidien communiste réunionnais.
- Août 2010. Dernier séjour en Alsace. Visite de la maison d'Albert Schweitzer à Gumbach.

L'essentiel

Alors qu'il supervise bénévolement la sortie de Témoignage Chrétien de La Réunion, Lucien Biedinger est appelé par Paul Vergès, maire communiste de la ville du Port, à devenir son secrétaire particulier, puis journaliste à Témoignages, et enfin, rédacteur en chef du titre. Il occupe ce poste jusqu'à sa retraite en 2006. Dès lors, Lucien, professeur de philo-

Rédacteur en chef du quotidien communiste réunionnais "Témoignages" durant trente années, Lucien Biedinger, pimpant retraité, habite au Port, à La Réunion. Quoi de plus logique ! Cette ville industrielle de la côte ouest de l'île est le bastion historique du Parti communiste réunionnais (PCR).

Entre dénonciation de la pauvreté et lutte pour la reconnaissance de l'identité créole, Lucien, enfant de Neuf-Brisach, a embrassé le destin de La Réunion. « *Le peuple réunionnais m'a adopté. J'essaie tous les jours d'être solidaire de sa quête de libération* », affirme-t-il, persuadé que la décolonisation n'est pas achevée.

Lucien, dit Lulu, a 23 ans quand il débarque pour la première fois sur l'île. Il doit y effectuer son service militaire en tant que professeur de philosophie : un Volontariat à l'Aide Technique (VAT) qui permet d'accomplir son devoir dans le civil. « *J'étais plutôt anti-militariste. Peace & love, quoi ! J'avais fait mai 68 à Strasbourg* », lance-t-il.

« *Des religieuses cherchaient un prof de philo à La Réunion. Un ami, père jésuite, nous a mis en relation. J'avais une maîtrise de philosophie, obtenue à Colmar. Plutôt que de passer douze mois en caserne, j'ai saisi l'occasion* », explique-t-il.

Il atterrit sur l'île avec sa femme, Simone, épousée trois semaines plus tôt, le 23 août 1969. Mère Marie de l'Esprit Saint, directrice du pensionnat catholique dans lequel doit travailler Lucien, les réceptionne et les embarque dans sa petite voiture.

Sur la route, elle leur parle du climat, des insectes. À travers la vitre, Lucien ne voit que bidonvilles et taudis. « *Je me suis dit, c'est pas possible ! C'est ça, le sous-développement !* », s'exclame-t-il. « *C'était un traumatisme pour moi. J'avais déjà vaguement une conscience tiers-mondiste, je lisais "Témoignage Chrétien" parfois, en métropole, mais je n'étais pas encore politiquement engagé* », précise-t-il.

Cela ne tardera pas. Avec des amis « *progressistes* » chrétiens et le père mauricien Reynolds Michel, il participe au groupe Témoignage Chrétien de La Réunion. Cette association vote, en assemblée générale, l'alliance avec les communistes autonomistes de Paul Vergès.

À cette époque, le PCR est interdit de radio et de télévision. Quelques jours après cette déclaration de soutien au PCR, Lucien est convoqué à la Préfecture. Il est renvoyé en métropole par mesure disciplinaire : « *Vous êtes militaire, vous n'avez pas le droit de faire de la politique, m'a-t-on dit* ». « *J'avais dénoncé la répression des prêtres progressistes, ici, au courrier des lecteurs d'un journal local. C'était leur seul argument retenu contre moi* », se remémore Lucien.

« Il ne faut jamais se résigner »

Amis laïcs et religieux le soutiennent, se rassemblent à l'aéroport de Saint-Denis en signe de protestation. Rien n'y fait. Lucien est chassé en métropole. Il termine son service militaire, rallongé de trois mois, à la Caserne des isolés de Rueil-Malmaison et à Etain dans la Meuse. En décembre 1970, Lucien est libéré de ses obligations militaires.

À La Réunion, sous l'impulsion du père Michel, un mensuel est né : *"Témoignage Chrétien de La Réunion"*. Il en est à sa troisième parution quand le père est arrêté et expulsé vers l'île Maurice. Il est accusé de mener des *"activités politiques"*, un délit pour un étranger. Lucien revient sur l'île afin d'assurer la publication de la revue chrétienne à la place du prêtre, à la demande de ses amis réunionnais. « *Simone et moi, on a été si vite liés à ce peuple, à cette île* », confie le sexagénaire. De 1971 à 1973, il s'occupe exclusivement du mensuel, puis du bimensuel. Il est bénévole et ne trouve pas de poste dans l'enseignement.



Lucien Biedinger, François Séverin, Jean-Marcel Courteaud et Laurent Vergès, une partie de l'équipe de "Témoignages", sur le terrain de football de La Rivière des Galets dans le tournoi de l'OMS.

En 1973, Paul Vergès lui propose de travailler pour lui. Lucien Biedinger sera son secrétaire particulier à la mairie du Port, puis il sera journaliste à *"Témoignages"* en 1975, avant d'être nommé rédacteur en chef du quotidien en 1976. Organe de presse du PCR, *"Témoignages"* bataille à cette époque pour une égalité sociale et culturelle à La Réunion, et une plus grande liberté décisionnaire du département. Actuellement, le journal défend l'autonomie énergétique et la préservation du patrimoine naturel et culturel.

Depuis sa retraite en 2006, Lucien Biedinger continue son combat contre l'injustice et pour un développement durable, à travers son implication associative dans la promotion du vélo et de la philosophie sur l'île, tout en « *donnant un coup de main* » au journal. « *Nous espérons faire de La Réunion une île cyclable, en partenariat avec les collectivités, les services de l'État et les associations. Nous essayons aussi de briser les préjugés psychosociaux : ici, si je veux montrer que j'ai réussi, j'ai une belle bagnole. Le vélo, c'est pour les pauvres et... c'est dangereux !* ».

Ce goût des luttes, Lucien le doit en partie à sa famille. Fils d'éclusiers et agriculteurs, il est aussi descendant de résistants. Sa grand-mère paternelle a été déportée au Struthof, son grand-père paternel a été arrêté par les nazis avant d'être relâché, et son père a combattu dans les Forces Françaises Libres (FFL) pendant 5 ans, aidant à la libération de l'Afrique du Nord, de l'Italie, puis de la France. Son oncle paternel est un « *Malgré nous* », mort sur le front russe quelques jours après son incorporation forcée, tué par l'explosion d'une grenade. Lucien a hérité de son prénom.

L'ancien journaliste a pour devise : « *S'lawaeschakampf* », la vie est un combat. Un dicton qu'il tient des paysans haut-rhinois, quand, petit, il menait les vaches au pré, après l'école. « *Il ne faut jamais se résigner* », martèle-t-il. Et il est un autre proverbe, inscrit au feutre noir sur son frigo, qu'il aime particulièrement : « *Seuls les poissons morts nagent dans le sens du courant* ».

Lucien est bien vivant, fier représentant de cette sagesse alsacienne à La Réunion.

L'essentiel

« Alors qu'il supervise bénévolement la sortie de *"Témoignage Chrétien"* de La Réunion, Lucien Biedinger est appelé par Paul Vergès, maire communiste de la ville du Port, à devenir son secrétaire particulier, puis journaliste à *"Témoignages"*, et enfin, rédacteur en chef du titre.

Il occupe ce poste jusqu'à sa retraite en 2006. Dès lors, Lucien, professeur de philosophie de formation, adepte du tandem et de la bicyclette, devient secrétaire de deux associations : le Cercle philosophique réunionnais, organisateur d'événements, et le Comité réunionnais de promotion du vélo (CRPV), qui lutte contre le « *tout automobile* », fléau de l'île ».

"ESSAYONS TOUS D'ÊTRE DES PHILOSOPHES AFIN DE CHANGER LE MONDE"

Interview réalisée le 18 avril 2006 à propos du Cercle philosophique réunionnais par Manuel Marchal, journaliste à Témoignages.

Le 8 avril 2006, "Témoignages" a publié une tribune libre de Lucien Biedinger, ancien professeur de philosophie et animateur de notre rédaction, intitulée : 'Afin de relever les défis de notre île, valorisons les atouts philosophiques de La Réunion'. Après la publication de ce texte, où il est notamment question de la création en cours d'un Cercle philosophique réunionnais, nous avons voulu en savoir plus sur les projets de son auteur et de ses amis. Entretien.



Lucien, dans le texte publié récemment par "Témoignages" sous ta signature et dans lequel tu proposes que l'on prenne tous les moyens nécessaires pour valoriser les atouts philosophiques de La Réunion, tu parles d'un Cercle philosophique réunionnais, qui voudrait notamment contribuer à la réalisation de cet objectif. De quoi s'agit-il exactement ?

- L. B. : Avec trois autres amis - Brigitte Croisier, Bernard Pitou et Radjah Véloupoulé, qui sont des professeurs de philosophie - et avec d'autres amis qui nous ont rejoints depuis quelques mois, nous avons commencé à lancer ce projet de créer un Cercle philosophique réunionnais. D'ailleurs le texte dont tu parles est la première expression publique de ce cercle puisque si je l'ai rédigé, il n'a été envoyé aux médias qu'après avoir été débattu et corrigé avec mes collègues et amis. Il a donc été publié en quelque sorte sous l'égide de ce groupe en formation, qui ne veut pas se contenter de rencontres du style "café philosophique" (nous n'avons rien contre ce genre d'échanges, bien au contraire !). Nous voudrions que ce cercle soit actif, c'est-à-dire, par exemple, produise des textes, organise des conférences, sorte une publication, donne des cours, anime des débats etc... Tout cela afin de faire vivre la philosophie, la pratique philosophique, à La Réunion et d'y faire participer le maximum de Réunionnais. D'ailleurs nous avons déjà un site sur Internet, où toutes les personnes intéressées peuvent s'exprimer. (<http://cerclephilorun.over-blog.com/>)

Dans quel but ?

- L. B. : Tout simplement, si je puis dire, pour que les Réunionnais, comme tous les citoyens du monde, puissent dès leur plus jeune âge s'approprier la philosophie, c'est-à-dire faire vivre leur "amour de la sagesse", qui n'est ni plus ni moins que le sens étymologique du mot d'origine grecque "philosophie". Et pour moi, "l'amour de la sagesse" ne doit surtout pas être compris comme le désir d'être "gentil", "tranquille", "résigné". Bien au contraire ! La sagesse, chez tous les peuples du monde, c'est d'abord la connaissance, donc le doute, l'esprit critique, la recherche du sens ; c'est aussi la contestation du désordre établi, la quête de la vérité, le combat pour la justice et la liberté.

C'est d'ailleurs la raison pour laquelle les personnes qui sont admirées pour leur "sagesse" ou qui sont qualifiées de "sages" sont le plus souvent des rebelles, des résistants, des hommes et des femmes ayant une vision anticipative du futur et appelant leurs concitoyens à se mobiliser pour construire un avenir et un monde plus humains. Être philosophe, c'est-à-dire philosopher, ne doit donc pas être réservé à des professionnels de la philosophie. Ce désir, cette volonté de voir notre vivre ensemble s'améliorer, de voir tous nos concitoyens avoir non seulement des moyens de vivre décemment mais encore des raisons de vivre personnellement et collectivement de façon la plus épanouie possible, c'est cela la philosophie. Et dans ce sens, n'avons-nous pas intérêt à tous essayer d'être philosophe afin de changer le monde ? N'est-ce pas une tâche qui incombe à chacune et à chacun d'entre nous de réfléchir sur les valeurs fondamentales qui guident notre société, sur le contrat social qui dirige ou oriente nos vies ?

Oui, mais ça c'est de la politique...

- L. B. : Oui et non. Oui, au sens où la philosophie, comme toute pratique humaine, ne peut être indifférente à l'organisation des pouvoirs dans nos sociétés et dans le monde, surtout avec toutes les conséquences que cela implique pour les humains. Et de ce point de vue, aucune philosophie n'est "neutre" par rapport aux enjeux politiques de son temps. Il y a d'ailleurs des philosophes de tous bords sur le plan politique : des conservateurs, des progressistes etc... Mais d'un autre point de vue, la philosophie et la politique n'ont rien à voir l'une avec l'autre ; ce sont deux pratiques totalement distinctes - ce qui ne veut pas dire séparées - et agissant sur des plans très différents, avec des modes de fonctionnement très différents, mêmes si leurs sujets de préoccupations peuvent parfois les rapprocher.

En tout cas, la philosophie n'a pas pour réputation d'être populaire, attirante pour le citoyen dit ordinaire ; pour presque tout le monde, elle est réservée à une soi-disant élite intellectuelle, éloignée de surcroît des problèmes quotidiens de la population...

- L. B. : C'est malheureusement exact. Il faut dire qu'une bonne partie des philosophes professionnels font tout pour qu'il en soit ainsi. Ils donnent de la philosophie l'image d'une pratique repoussante, compliquée à souhait, inaccessible au commun des mortels. Ils s'accaparent en quelque sorte le "pouvoir philosophique", comme d'autres s'accaparent le pouvoir politique ou le pouvoir médiatique. Résultat : le peuple n'a plus le droit de philosopher, c'est-à-dire de réfléchir, de penser, de critiquer et de dire ce qu'il pense. Le système, avec la complicité de certains philosophes abscons, cherche à transformer les citoyens en moutons. C'est cet asservissement mental et idéologique, conduisant à d'autres asservissements, que nous voulons contribuer à briser en nous appuyant précisément sur les atouts philosophiques réunionnais. Et cela afin que les Réunionnais s'approprient la réflexion et le discours philosophiques.

Ces atouts, quels sont-ils ?

- L. B. : Comme je l'ai brièvement exposé de manière non exhaustive dans le texte publié par "Témoignages", ce sont à la fois les acteurs et les pratiques philosophiques de notre système scolaire, diverses structures de notre société civile proches des questionnements philosophiques, et enfin les richesses multiculturelles du peuple réunionnais qui font que bien d'autres philosophies que celles de l'Occident sont vivantes dans notre île. Ce sont des chances à ne pas laisser passer, des trésors à cultiver afin que la philosophie puisse jouer pleinement son rôle à La Réunion pour nous aider à relever les grands défis du pays. D'ailleurs il est un autre atout que je n'ai pas évoqué dans mon texte et qui mérite à mon avis d'être souligné : c'est ce que l'on appelle traditionnellement la sagesse populaire réunionnaise. Elle est partagée par une bonne partie de la population, des anciens aux plus jeunes, qui voient relativement clair dans ce qui se passe à La Réunion et dans le monde, qui ne sont pas dupes de ce que leur racontent les faiseurs d'opinion et qui résistent aux idées dominantes. Cet esprit de résistance réunionnais, qui remonte aux premiers esclaves marrons de notre île et qu'ont incarné tous nos ancêtres ayant lutté contre l'oppression et l'exploitation coloniales depuis plus de trois siècles, est peut-être notre première arme philosophique. Et l'esclave marron Simandéf - "Celui qui ne courbe pas la tête", en malgache - ne serait-il pas d'une certaine façon un des premiers philosophes réunionnais ?

Que peux-tu nous dire d'autre de ce Cercle philosophique réunionnais ?

- L. B. : Tout d'abord, je dirai que ce n'est pas un cercle fermé mais au contraire très ouvert à toutes les personnes intéressées. Il n'est pas encore constitué officiellement en association, mais nous nous rencontrons régulièrement et il sera ce que ses membres en feront. Donc tout est encore possible et toutes les personnes, y compris les non-philosophes professionnels, qui partagent ces préoccupations sont les bienvenues dans ce groupe qui ne se veut surtout pas sectaire. Enfin, que tout le monde se rassure : nos échanges n'ont rien de mystérieux ni d'incompréhensible, notre langage est simple et se veut à la portée de tous. Notre seul but est de faire partager concrètement par le maximum de nos compatriotes notre "amour de la sagesse", donc notre passion pour la philosophie, afin d'aider à faire bouger les choses à La Réunion vers le progrès et la liberté.



« KAN LA PLUI I TONB, I TONB POU TOULMOUN »

Mésyé, médam, La sosyété, mi pé dir azot mi yèm pa in kozman konmsa.

Poitan lé plito réjouissan di in n'afèr konmsa. La plui, sa i amenn in bon rékolt, sa i fé pouss zèrb pou zanimò, sa i donn demoun dolo pou boir.

Donk lé pli préférab, li tonm pou toulmoun ké pa di tou, sansa ké li shoizi la tète. Lé vré ! lé bien vré !

Mé néna kékshoz i shifone amoin la dan ; souvan dé foi moin la antann demoun téi vé pa lité dir zafèr konmsa kissoi pa fé la grèv, kissoi pa vote pou la parti, kissoi bèss la tète davan lotorité.

Souvan défoi, moin la di k'i fo pa koz konmsa. I fo tout i donn la min pou la koz avansé. Mé téi ariv ké in pé téi manj avèk shakal épi téi plèr avèk lo gardien zanimò é sa sé in n'afèr i donn amoin doulèr dann kèr.

Alé ! mi kite azot rofléshi la dsi é ni artrouv pli d'van ? Sipétadyé !

Justin

Témoignages

JOURNAL FONDÉ EN 1944 PAR LE DR. RAYMOND VERGÈS

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergès
71ème année

Directeur de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau; 1947-1957: Raymond Vergès;

1957-1964: Paul Vergès; 1964-1974: Bruny Payet; 1974-1977:

Jean SImon Mounoussany Amourdom; 1977-1991: Jacques

Sarpédon; 1991-2008: Jean-Marcel Courteaud; 2008-2015:

Jean-Max Hoarau; 2015: Ginette Sinapin

6 rue du général Emile Rollad

B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

Tél.: 0262 55 21 21 - Email : redaction@temoignages.re

Site Web: www.temoignages.re

Tél : 02 62 55 21 21

Publicité: publicite@temoignages.re

CPPAP: 0916Y92433